

Le papillon d'or

Autor(en): **Vignes, Jean des**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 12

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826854>

Nutzungsbedingungen

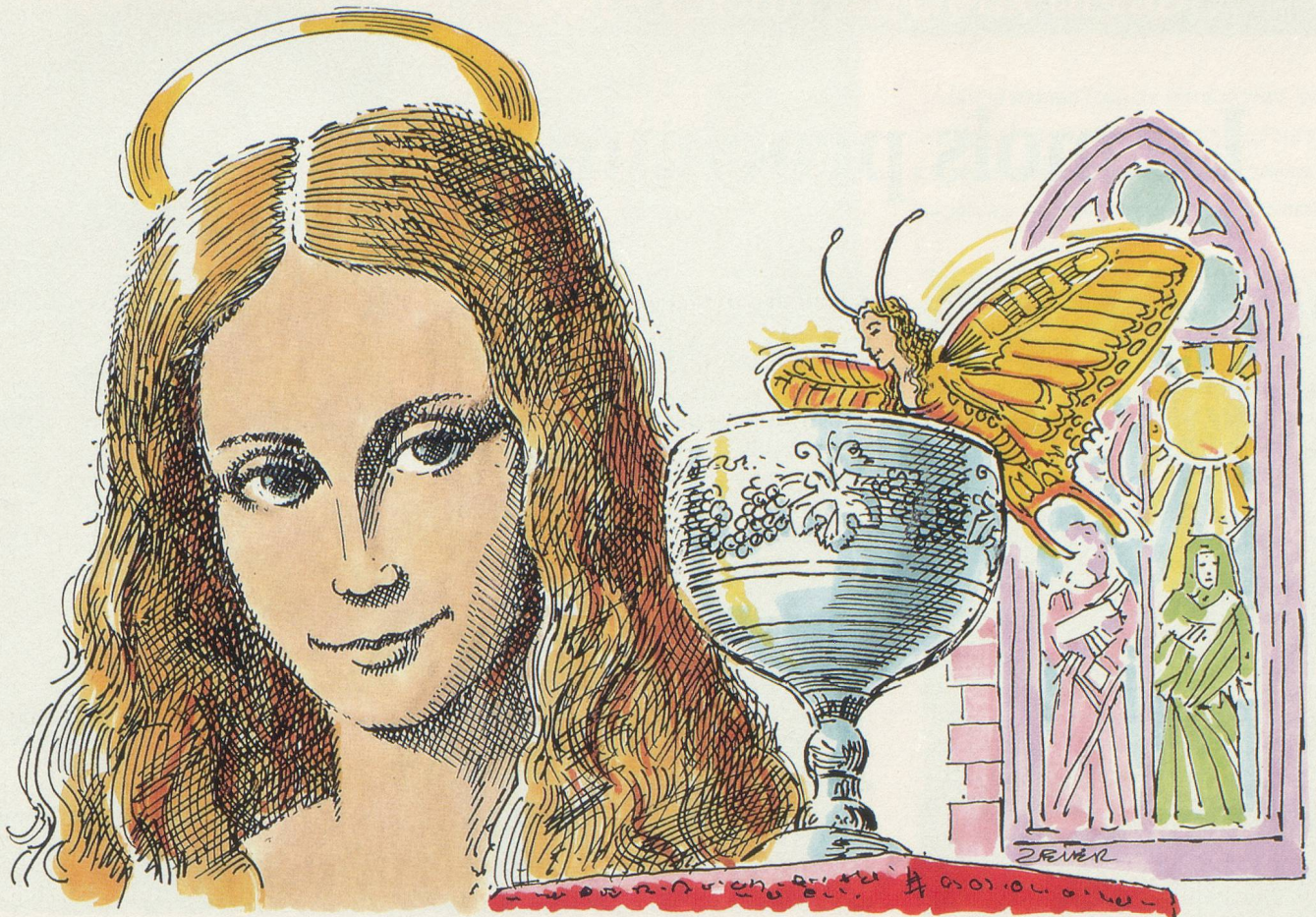
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Dessin Urs Zeier

pillon vint à nouveau se poser sur le bord du verre et avec sa trompe pompa quelques gouttes du précieux nectar. – Minute papillon! intervint le tenancier. Je sais que le vin réjouit le cœur, mais là tu dépasses les bornes!

Le papillon n'insista pas et rejoignit son poste en maugréant. Pourtant, dans son euphorie, il avait l'air de chercher quelque chose. Il agita ses antennes et trouva rapidement une vieille clé toute rouillée, dissimulée dans une sorte de niche creusée dans le mur, au-dessus du plus grands des fûts. Malgré ses frères membres, il s'arc-bouta et tira la clé de toutes ses forces. Cette dernière bascula sur le bord de la niche et tomba devant les pieds d'Anselme Rouge. Le vigneron la ramassa et s'adressa à Tranche-Montagne.

– Alors, on y va?

– On y va, fit le tenancier.

Ils se munirent de victuailles tirées du saloir et de quelques bouteilles. Anselme enfila la clé dans la belle serrure ouvragée de la vieille porte, cachée derrière le plus gros des fûts. La porte s'ouvrit, et les voici qui entrèrent dans les Sentiers du Temps, ces longs couloirs menant vers le passé ou le futur.

Ils marchèrent longtemps – du moins leur sembla-t-il en être ainsi – le papillon juché sur l'épaule du balayeur, ce dernier se tenant au côté de Tranche-Montagne. Puis venaient les habitués du Cheval-Blanc.

Ils sortaient des Sentiers du Temps lorsque le papillon d'or leur montra une faille dans le mur. Ils se trouvaient dans un désert. Des bergers et leurs troupeaux se dirigeaient vers l'est, suivant une étoile. Ils firent de même. Et voici qu'à nouveau, comme chaque année, ils allaient à Bethléem pour fêter la naissance tant attendue...

Dans l'étable, ils virent que trois personnages importants se tenaient agenouillés devant la crèche. Alors eux aussi rendirent hommage à l'Enfant. Le papillon allait et venait, voletant de-ci de-là. Marie leur souriait et son regard très doux laissa une empreinte indélébile dans leur propre regard...

Mais il fallait rentrer. Antoine Delabrosse pria le papillon de leur indiquer le chemin des Sentiers du Temps. Mais celui-ci resta perplexe.

– Je ne sait plus, dit-il.

Tranche-Montagne eut alors une idée singulière. Il sortit la dernière

bouteille qui leur restait, celle prévue pour la route du retour.

– Rafrâchis-toi la mémoire...

Le papillon but encore une fois une goutte du divin liquide et n'eut aucune difficulté à retrouver l'entrée des Sentiers du Temps. Non pas qu'il fût devenu alcoolique, mais le vin du tenancier avait cette propriété particulière de rendre la mémoire à ceux qui l'avaient perdue.

– Ouf! On l'a échappé belle... fit Anselme Rouge, rassuré.

★★★

On était le 24 décembre. La neige maintenant avait investi le village, y semant des parcelles de silence. A l'église, tout à côté de l'Auberge du Cheval-Blanc, on célébrait l'office de Noël. Lorsque le prédicateur raconta, comme chaque année, l'histoire de la Nativité, au moment même où il disait: «Marie leur souriait et son regard très doux laissa une empreinte indélébile dans leur propre regard...», un papillon revêtu d'or se posa délicatement sur le bord de la coupe contenant le vin sacré...

Jean des Vignes